

Festival Math'Eu : à Eu et au Tréport, les collégiens et les lycéens ont la bosse des maths



Aurélie Vitry, Mélanie Llopez et Murielle Bonnoron, enseignantes de mathématiques au lycée Anguier, à Eu, et au collège Salmona, au Tréport, devant l'exposition consacrée à la mathématicienne Sophie Germain. (Photo Benjamin Radeau)

Jusqu'au 28 février, les élèves de 3e et de 2^{de} des collèges d'Eu, du Tréport et du lycée Anguier participent au Festival des Math'Eu, avec au programme de multiples activités. Une idée des enseignants de mathématiques de ces établissements, face au désamour et à la baisse de niveau dans leur discipline.

Il y a 100 joueurs de tennis qui participent à un tournoi. À chaque tour, chaque joueur a un adversaire. Et s'il ne peut pas en avoir, il passe directement au tour suivant. Une défaite est synonyme d'élimination et le tournoi s'arrête quand il ne reste plus qu'un joueur. Combien de matchs faudra-t-il pour terminer le tournoi ? » Face à cette énigme, l'une des vingt disséminées depuis le 25 janvier dans les bâtiments du lycée Anguier, les adolescents se creusent les méninges. C'est l'une des activités proposées par l'établissement dans le cadre de son premier festival des Math'Eu.

« On attend la fin, le 28 février, pour révéler les réponses et les meilleurs auront droit à des récompenses », indique Aurélie Vitry, enseignante de mathématiques au sein du lycée eudois.

Offrir aux élèves la possibilité de faire des maths autrement alors qu'ils aiment la matière de moins en moins et que le niveau global est en baisse

Mélanie Llopez, enseignante de mathématiques au lycée Anguier d'Eu

Un symbole de l'objectif de l'événement résumé par sa collègue, Mélanie Llopez : « Offrir aux élèves la possibilité de faire des maths autrement, alors qu'ils aiment la matière de moins en moins et que le niveau global est en baisse ». Avec pour thème Les femmes et les sciences. Ce qui se traduit dans le programme, au-delà des plus de 80 jeux de société axés sur la logique au sein du club jeux, par des expositions sur la mathématicienne française, Sophie Germain, une autre sur le rôle des scientifiques au féminin dans les mathématiques et l'informatique.

Mais aussi une conférence d'Élise Janvresse, enseignante-chercheuse à l'université d'Amiens, intitulée « Peut-on compter sur les chiffres », le 25 février à 18 heures (inscription au 02 35 06 69 60 pour y assister), et la projection du film Le théorème de Marguerite, à propos de la seule jeune femme de sa promotion de mathématiques à l'École normale supérieure (ENS), dans le cadre du ciné lycée.

« Lesson-study »

Autre exemple ce 4 février lors de la visite, une semaine après celle de deux classes de Louis-Philippe à Eu, d'une cinquantaine de collégiens de 3e de Rachel-Salmona au Tréport. Parmi les moments forts de la journée banalisée partagée avec une partie de leurs aînés de seconde, le visionnage du film Les figures de l'ombre, qui retranscrit l'influence de trois calculatrices afro-américaines, Katherine Johnson, Dorothy Vaughan et Mary Jackson, sur les programmes de la NASA dans les années 1960. « Les élèves travaillent en ce moment sur la conquête spatiale », justifie Murielle Bonnoron, professeure de mathématiques dans l'établissement tréportais.

Car ce festival des Math'Eu, à l'approche à la fois plus ludique, hors des classes, et plus transversale grâce à des ponts avec l'histoire notamment, est mené en partenariat avec les collèges normands des trois villes sœurs. Il faut dire que cet événement est l'héritier d'une autre initiative menée depuis 2022 par les enseignants de mathématiques de ce trio auquel s'ajoutent le lycée Le Hurle-Vent, au Tréport, et le collège privé eudois La Providence : une « lesson-study ». « On conçoit un problème que l'on soumet à tous les élèves et on analyse leurs réflexions et leurs réponses », explique Aurélie Vitry.

Une manière d'alimenter les échanges pédagogiques entre confrères et de solidifier une relation collège-lycée bénéfique aux adolescents. « On connaît ce qu'ils ont étudié, la réalité de leur niveau », pointe Mélanie Llopez. Si cette « lesson-study » a été mise en pause cette année, le but est de mener les deux de front dès 2026, en intégrant les élèves du Hurle-Vent et de la Providence à la deuxième édition du festival. Pour définitivement redonner à tous ces jeunes la bosse des maths.

À noter que la réponse à l'énigme, c'est 99.